



Projections ACRIF-GNCR & AFCAE action promotion 4, 5, 6 décembre 2018 à Paris

Compte rendu rédigé par Patrick David
(CinéFilAix à Aix-les-Bains)

ACRIF-GNCR

LA CHUTE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN de Denys Arcand

Fiction – Canada – Jour2fête – 2h09 – Sortie le 20 février 2019

Avec Alexandre Landry, Maripier Morin, Rémy Girard



Pierre-Paul a 36 ans. Il possède un doctorat en philosophie, travaille comme livreur et est convaincu d'être trop intelligent pour la société dans laquelle il évolue. Un jour, en allant livrer un colis, il se retrouve en plein coeur d'un vol à main armée. Touchés par les balles, les brigands abandonnent deux sacs remplis de billets de banque. Pris de panique, Pierre-Paul décide de s'emparer du butin. Après avoir échappé à l'interrogatoire de la police, il devra décider ce qu'il fera avec son magot. Les criminels, tout comme les forces de l'ordre, sont prêts à tout pour récupérer l'argent.

Où est passé le cinéma de Denys Arcand ? **LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN** et **JESUS DE MONTREAL**, voilà des films qui nous avaient émus voire bouleversés dans les années 80. On se réjouissait donc de retrouver le cinéaste canadien tant d'années après. L'un de ses acteurs fétiches, Rémy Girard, est encore présent dans ce nouveau long métrage. **LA CHUTE DE L'EMPIRE AMERICAIN** s'ouvre sous les meilleurs auspices avec un braquage filmé au cordeau, de la plus belle façon pour un début qui évoque **COMANCHERIA** de David Mackenzie. Puis, malheureusement, nous sommes face à de nombreux clichés avec call-girls affriolantes, ancien repris de justice (Rémy Girard), évocation des paradis fiscaux. Nous avons droit à une leçon pour placer notre argent en toute sécurité et impunité, loin de nos contrées. On s'ennuie, d'autant plus que le film est très bavard, trop bavard. Nous avons l'impression que le réalisateur a fait le film de trop. Dans la salle, les avis étaient partagés....

WE THE ANIMALS de Jeremiah Zagar

Fiction – USA – LFR distribution – 1h34 – Sortie le 6 mars 2019 – Soutien GNCR

Avec Raul Castillo, Sheila Vand, Evan Rosado



Jonah est le cadet d'une fratrie de trois jeunes garçons impétueux et épris de liberté. De milieu modeste, ils vivent à l'écart de la ville avec leurs parents qui s'aiment d'un amour passionnel, violent et imprévisible. Souvent livrés à eux-mêmes, les deux frères de Jonah grandissent en reproduisant le comportement de leur père alors que Jonah se découvre progressivement une identité différente...

Le décor est celui de la ruralité américaine des années 80. Nous devinons rapidement que cette famille qui semble modèle dès les premières scènes, où les trois enfants, conçus par des parents très jeunes, épris de liberté et vivant en marge de la société, dans un milieu très modeste, va finir par éclater. Nous assistons à la violence du père envers la mère principalement, puis envers les enfants. Jonah, le plus jeune, témoin muet des agissements de ses frères qui reproduisent le comportement du père, se réfugie en consignait dans un journal ses pensées et son secret avec des mots et des images qui font penser à la peinture de Keith Haring. Le film, par son sujet, évoque **CAPTAIN FANTASTIC** de Matt Ross. Le film peut séduire notre public.

CEUX QUI RÊVENT NE DORMENT PLUS (A LAND IMAGINED) de Siew Hua Yeo

Fiction – Singapour – Epicentre – 1h35 – Sortie le 6 mars 2019 – Soutien GNCR

Avec Xiaoyi Liu, Peter Yu, Jack Tan (II)



Singapour gagne chaque année plusieurs mètres sur l'océan en important des tonnes de sable des pays voisins – ainsi que de la main d'œuvre bon marché. Dans un chantier d'aménagement du littoral, l'inspecteur de police Lok enquête sur la disparition d'un ouvrier chinois, Wang, jusqu'alors chargé de transporter des ouvriers. Après des jours de recherches, toutes les pistes amènent Lok dans un mystérieux cybercafé nocturne.

Couronné de 4 prix au festival de Locarno 2018. Film étrange qui oscille tout le temps entre le réel et le rêve, avec un inspecteur, au début du film, que l'on est plus certain de reconnaître en inspecteur quelques scènes plus tard. La partie documentaire du film, avec ses immenses chantiers au bord de mer où des ouvriers s'activent sans cesse, dans une espèce de fourmilière humaine, est pour moi le meilleur du film. On pense souvent à Jia Zhangke quand il montre ses usines de charbon et ses immenses chantiers qui gagnent toujours des terrains sur la mer. Le film est en scope, les personnages sont filmés en gros plan et semblent happés par ces usines tentaculaires. Le film se situe toujours entre le thriller et le fantastique et la poésie qui s'en dégage nous renvoie au cinéma d'un véritable auteur, déjà aguerri avec ce premier film.

A programmer sans hésitation.

DEUX FILS de Félix Moati

Fiction – France – Le Pacte – 1h30 – Sortie le 13 février 2019

Avec Vincent Lacoste, Benoît Poelvoorde, Anaïs Demoustier



Joseph et ses deux fils, Joachim et Ivan, formaient une famille très soudée. Mais Ivan, le plus jeune, collégien hors norme en pleine crise mystique, est en colère contre ses deux modèles qu'il voit s'effondrer. Car son grand frère Joachim ressasse inlassablement sa dernière rupture amoureuse, au prix de mettre en péril ses études de psychiatrie. Et son père a décidé de troquer sa carrière réussie de médecin pour celle d'écrivain raté. Pourtant, ces trois hommes ne cessent de veiller les uns sur les autres et de rechercher, non sans une certaine maladresse, de l'amour...

Galerie d'acteurs en vogue : Vincent Lacoste en étudiant en médecine (si, si, une fois de plus!), Benoît Poelvoorde, terrassé par la mort de son frère (voir la scène du cercueil au début) toujours aussi magnifiquement pitoyable, Noémie Lvovsky et Patrick d'Assumcao dans de petits rôles. Félix Moati, désormais réalisateur, ne va-t-il pas prendre le pas sur Félix Moati, acteur que nous avons beaucoup aimé dans les rôles qu'il a endossés jusqu'alors (**GASPARD VA AU MARIAGE...**). Le film a divisé les spectateurs au cours de cette journée GNCR. Certains rattachent ce film à **EN LIBERTE** de Pierre Salvadori et à ses films précédents. D'autres, avaient l'impression d'avoir vu des scènes banales déjà vues dans des films précédents. Ceux qui apprécient Benoît Poelvoorde et Vincent Lacoste seront ravis.

NUESTRO TIEMPO de Carlos Reygadas

Fiction – Mexique – Les Films du Losange – 2h53 – Sortie le 6 février 2019 – Soutien GNCR
Avec Carlos Reygadas, Natalia López



Une famille est tiraillée pour maintenir l'équilibre entre le passé et la modernité de leur existence.

Cinquième film de Carlos Reygadas après six ans d'absence sur les écrans. **POST TENEBRAS LUX** (prix de la mise en scène, Cannes 2012) avait été très fraîchement accueilli par la critique et le public n'avait pas suivi. On garde en mémoire **BATAILLE DANS LE CIEL**, qui avait provoqué des remous sur la Croisette en 2005, notamment suite à une scène d'ouverture magistrale qui avait estomaquée les festivaliers. Ici, nous sommes en pleine campagne mexicaine. Un couple élève des taureaux de combat. Le réalisateur suit le lent délitement de celui-ci lorsque la femme s'éprend d'un autre homme. Dès lors, vont affleurer des questions essentielles : sur l'amour, la possession de l'un par l'autre, l'exclusivité sexuelle, la durée de l'amour dans le temps. L'habitude au sein du couple brise-t-elle automatiquement la passion du début ? Le couple est-il viable pendant toute une vie ? Le réalisateur met en parallèle le comportement des taureaux qui règlent à coups de cornes leurs conflits et celui des êtres humains. Nous sentons que l'auteur a aimé filmer les paysages et les changements de saisons. Il est à noter que Carlos Reygadas interprète le personnage le plus ambivalent du film. Film à recommander (pas facile à appréhender, mais film d'un vrai cinéaste).

AFCAE action promotion

LUNE DE MIEL de Ioana Uricaru

Fiction – Roumanie – ASC distribution – 1h28 – Sortie le 13 février 2019
Avec Mălina Manovici, Steve Bacic, Dylan Smith



Mara, une jeune femme roumaine, emménage aux Etats-Unis chez son nouveau mari, Daniel, qu'elle vient de rencontrer. Elle y emmène Dragos, son fils de 9 mois. Le temps d'une journée, Mara va faire face à une série de problèmes administratifs, sociaux et humains.

Le titre est ironique, bien sûr, car le conte de fée tourne au drame. Le parcours de Mara vers l'obtention d'une carte verte est semé d'embûches, d'abus et de violence. Le film est une critique efficace et acerbe de l'immigration et donc, du rêve américain. Christian Mungiu (palme d'or en 2007 pour **QUATRE MOIS, TROIS SEMAINES ET DEUX JOURS**, et auteur de **BACCALAUREAT**, son dernier film en date, a produit le film. Ioana Uricaru, la réalisatrice, en a écrit le scénario, inspiré de sa vie d'immigrée roumaine aux Etats-Unis. **LUNE DE MIEL** était au départ un film sur l'immigration, et au fil de l'écriture, la réalisatrice-scénariste a abordé la condition de la femme, dont il est fortement question ici : sentiment d'appartenance, humiliation, rapport de classe.

L'un des personnages est d'un cynisme effrayant et va soumettre Mara à un véritable chantage. Il va abuser d'elle, de sa confiance pour espérer gagner ses faveurs, entre autres sexuelles. La réalisatrice s'était illustrée, il y a quelques années, en participant au film collectif : **LES CONTES DE L'AGE D'OR**. **LUNE DE MIEL** est un film âpre, bien interprété et à programmer sans réserve.

GRÂCE À DIEU de François Ozon

Fiction – France – Mars Films – 2h14 – Sortie le 20 février 2019 – Soutien AFCAE action promotion
Avec Melvil Poupaud, Denis Ménochet, Swann Arlaud



Alexandre vit à Lyon avec sa femme et ses enfants. Un jour, il découvre par hasard que le prêtre qui a abusé de lui aux scouts officie toujours auprès d'enfants. Il se lance alors dans un combat, très vite rejoint par François et Emmanuel, également victimes du prêtre, pour « libérer leur parole » sur ce qu'ils ont subi. Mais les répercussions et conséquences de ces aveux ne laisseront personne indemne.

Le titre du film vient d'un propos du cardinal Barbarin concernant les agissements pédophiles d'un prêtre de Lyon, Bernard Preynat. Le cardinal Barbarin, soupçonné d'avoir couvert les faits et d'avoir protégé le prêtre Lyonnais avait dit : « Grâce à Dieu, les faits sont anciens et prescrits par la loi ». Le point de départ du film est la prise de conscience d'Alexandre, un père de famille nombreuse, croyant et pratiquant, confronté aux souvenirs de son enfance, qui ressurgissent à l'occasion de remous suscités par les révélations de jeunes scouts, ayant subi dans leur enfance des attouchements et des viols de la part de ce prêtre. Alexandre (Melvil Poupaud, excellent comme toujours) va mener son enquête, entouré de deux amis d'enfance, eux-mêmes victimes du prêtre. Malgré quelques longueurs (nombreux mails lus en voix off), propos bavards, le film est intéressant. Sa sortie sera peut-être retardée, suite à la demande de l'avocat du prêtre. A noter, au dernier plan, quand l'un des personnages demande à Alexandre s'il croit toujours en Dieu, celui-ci regarde pensivement le ciel sans répondre.

EUFORIA de Valeria Golino

Fiction – Italie – Paname Distribution – 1h55 – Sortie le 20 février 2019
Avec Riccardo Scamarcio, Valerio Mastandrea, Isabella Ferrari



Une situation difficile donne à deux frères éloignés l'occasion de se connaître davantage. Matteo est un jeune entrepreneur prospère, ouvert d'esprit, charmant et dynamique. Son frère Ettore vit toujours dans la petite ville de province où ils sont nés et enseigne au collège local. C'est un homme prudent et honnête. Tous les deux vont découvrir qu'un lien très étroit les rapproche.

Pas vu car heure trop tardive.

LE SILENCE DES AUTRES de Almudena Carracedo, Robert Bahar

Documentaire – Espagne – Sophie Dulac Distribution – 1h35 – Sortie le 13 février 2019 – Soutien AFCAE action promotion



Après la mort de Franco, en 1977, l'Espagne vote la loi d'amnistie générale qui libère les prisonniers politiques mais garantit dans le même temps l'impunité aux tortionnaires du régime. Ascensión souhaite exhumer les os de son père enterré dans un charnier. José ne comprend pas comment il peut habiter à quelques mètres de son ancien bourreau. María aimerait retrouver la trace de son enfant, volé à la naissance. Dans un pays encore divisé sur la question de la mémoire, des citoyens espagnols, victimes des exactions de la dictature, saisissent la justice à l'étranger, en Argentine, pour rompre le « pacte de l'oubli » et faire condamner les coupables.

LE SILENCE DES AUTRES s'attache aux personnes en tant qu'êtres humains, sans occulter le côté politique, en suivant certains ou certaines de plus près. On pense à la vieille dame du début que le film accompagne jusqu'à son dernier souffle. Les questions abordées, comme faire la lumière sur le passé, concernant des faits remontant à quarante ans et plus, sont nées dans la conscience des citoyens espagnols depuis quelques années seulement. En effet, les descendants des victimes ont appris les crimes franquistes à trente ans passés. Ce documentaire est fort, précis, ce qui renforce encore son intérêt. La scène inaugurale, qui montre l'un des seuls endroits où des républicains sont enterrés et où des sculptures ont été endommagées à coups de fusil, marquera les esprits des spectateurs. Programmer le film est quasiment une nécessité historique et l'accompagner avec des intervenants, sensibles au sujet abordé est presque indispensable.

Voir aussi le compte rendu du visio ACRIRA du 11 décembre à La Turbine à Cran Gevrier.

LES MOISSONNEURS de Etienne Kallos

Fiction – Afrique du Sud – Pyramide – 1h44 – Sortie le 20 février 2019

Avec Brent Vermeulen, Alex van Dyk, Juliana Venter



Afrique du Sud, Free State, bastion d'une communauté blanche isolée, les Afrikaners. Dans ce monde rural et conservateur où la force et la masculinité sont les maîtres-mots, Janno est un garçon à part, frêle et réservé. Un jour, sa mère, fervente chrétienne, ramène chez eux Pieter, un orphelin des rues qu'elle a décidé de sauver, et demande à Janno de l'accepter comme un frère. Les deux garçons engagent une lutte pour le pouvoir, l'héritage et l'amour parental.

Etienne Kallos, réalisateur sud-africain, dont c'est le premier film, traite dans **LES MOISSONNEURS** des tabous d'une famille très religieuse qui gère une ferme dans la plaine. Nous apprenons que la province du *Free State* en Afrique du Sud est la dernière enclave des Afrikaners blancs, catholiques fervents. Le réalisateur va surtout mettre l'accent sur la relation conflictuelle des deux garçons. Si le premier enfant se coule dans les règles et les principes familiaux, dictés avec rigueur et sévérité par les parents, le second, un enfant adopté, se veut rebelle, insoumis et est en proie à de violentes colères. Les propos échangés sont banals et par moment, on frôle l'ennui. Les temps de prières sont trop longs et répétitifs, même s'ils soulignent bien la chape de plomb qui pèse sur la famille en permanence. L'homophobie, omniprésente, charge le climat du film presque pendant toute sa durée.

LES MOISSONNEURS est sauvé par sa splendide photographie et la justesse des propos identitaires de l'Afrique du Sud.

TOUT CE QU'IL ME RESTE DE LA RÉVOLUTION de Judith Davis

Fiction – France – UFO distribution – 1h28 – Sortie le 6 février 2019 – Soutien AFCAE action promotion
Avec Judith Davis, Malik Zidi, Claire Dumas



Angèle avait 8 ans quand s'ouvrait le premier McDonald's de Berlin-Est... Depuis, elle se bat contre la malédiction de sa génération : être né « trop tard », à l'heure de la déprime politique mondiale. Que lui reste-t-il de la révolution, de ses transmissions, de ses rendez-vous ratés et de ses espoirs à construire? Tantôt Don Quichotte, tantôt Bridget Jones, Angèle tente de trouver un équilibre...

Voici une comédie politique rafraîchissante adaptée d'une pièce de théâtre. Les scènes sont drôles, jouées avec un personnage, Angèle, interprétée par la réalisatrice Judith Davis qui est le fil conducteur du récit. Néanmoins, la scène du repas est remarquable et tourne au drame abordant la souffrance au travail. Elle essaye auprès de ses amis de changer ce monde basé sur l'argent au détriment des aspirations personnelles. Un film intéressant et novateur où se mêlent humour, amour et combat politique.

Voir aussi le compte rendu du visio ACRIRA du 11 décembre à La Turbine à Cran Gevrier.